

*Samedi 14 août 2010*

Vous partez donc à deux, avec David. L'un et l'autre pensez qu'il est plus prudent d'être à deux sur les pistes. Tu aurais bien aimé alterner les périodes de solitude avec les randonnées à deux, mais tu retrouveras peut-être ta solitude dans huit jours, quand David montera sur la Russie.

Vous alternez régulièrement votre ordre de marche car celui qui roule derrière récupère la poussière du premier, sauf à laisser un grand écart.

La piste est belle. La pluie à couper la piste principale pour aller à Ulangum, et vous prenez la piste secondaire, plus directe, qui passe à travers le relief. Vous êtes ravis. Vous croisez des animaux : aigles, marmottes, ... Le paysage change régulièrement.

David roule beaucoup plus vite que Dan et Claire. Tu essayes de suivre, mais tu le laisses filer quand tu ne te sens plus en sécurité. Tu n'as pas le droit de tomber. Il te faut réapprendre après 25 ans à rouler sur les pistes. Les automatismes reviennent petit à petit. Parfois, sur le sable, tu te fais des frayeurs. Heureusement, les coins rocailleux sont les plus nombreux. Tu es plus à l'aise sur les cailloux que sur le sable.

Le plus souvent, lorsque vous vous arrêtez près de bergers ou près des yourtes, les habitants semblent gênés par votre présence. Vous ne vous attardez donc pas.

Le soir, vous atteignez le lac d'Ulreg Nuur. Vous vous installez près du rivage après avoir roulé des kilomètres sur une longue pente herbeuse. Personne. L'impression que le lac est pour vous seuls. Un lac d'eau douce presque circulaire d'une vingtaine de kilomètres de diamètre. De nombreux oiseaux migrateurs sont installés sur des îlots, pas loin du rivage.

A un moment, vous voyez au loin le nuage de poussière d'un véhicule. Le nuage se rapproche. Vous pensiez être isolés, dans une sorte d'impasse, mais 20mn plus tard le véhicule arrive juste sur vos tentes. Des biologistes russes à la recherche d'écureuils. Vous discutez un moment. Ils s'installent finalement pour la nuit à une centaine de mètres de vous. Vous partagerez donc votre lac.

{vsig}photos/toulangum/day1{/vsig}

*Dimanche 14 août 2010*

Vous reprenez la discussion le lendemain autour d'un petit-déjeuner commun. La vie de chercheur d'écureuils en Mongolie n'est pas commune. Tu apprends beaucoup sur le sujet. Sur leur longue hibernation. Leur température descend jusqu'à 5 degrés, et la durée de leur sommeil est souvent de neuf mois... La Mongolie est un rude pays pour les animaux aussi.

Vous les quittez pour reprendre le chemin d'Ulangum. Au passage d'un col, deux véhicules font une pause. Un site de prière. Un groupe est autour d'un vieil homme au visage souriant, marqué par le soleil et les années. Tu t'approches d'eux. Le vieil homme t'offre une tasse de vodka. Tu ne fais qu'y tremper tes lèvres et remercie le vieil homme. Il te fait aussi sentir un parfum qu'il conserve dans une vieille fiole en pierre. Les autres ont aussi les mêmes fioles et chacun souhaite te faire sentir son parfum. De beaux objets, une belle odeur. Tu prends des photos après avoir demandé l'autorisation. Tous sont heureux de regarder ensuite leurs visages sur l'écran de l'appareil.

A trente kilomètres de la destination, la piste rejoint une route goudronnée. Vous vous arrêtez auprès d'une jeune fille et de deux enfants. Elle confirme que vous êtes dans le bon sens. Elle te demande aussi, par geste, en montrant la moto si tu peux la y emmener. Tu acceptes en lui demandant de s'installer sur les sacs. Après quelques kilomètres elle te fait signe de t'arrêter près d'un couple : ses parents. Ils lui laissent un pull-over, car elle a froid sur son perchoir. Vous arrivez rapidement sur Ulangum. La jeune fille vous montre un restaurant et vous laisse. Tu regrettes qu'elle ne parle pas mieux Anglais.

Au restaurant, un joli menu en Anglais : steaks, côtelettes, frites, ... Malheureusement, rares sont les plats disponibles. Un couple de Français rentre. Tu les invites à se joindre à vous. Ils travaillent sur place, pour une organisation humanitaire. L'hiver a tué l'année dernière 20% du cheptel, et ils aident à constituer des réserves pour l'hiver prochain. En distribuant des aliments pour bétail. Tu es content de toutes ces rencontres.

Vous repartez après avoir fait le plein. La piste est moins belle. Une large piste, très roulante sur une steppe interminable. Parfois, vous êtes surpris par des trous. Vous roulez vite. David roule plus vite que toi, et il doit parfois t'attendre. Mais tu trouves que 80km/h sur une piste est déjà bien assez.

Tu t'es déjà bien réhabitué à la conduite sur piste. Tu as modifié ton paquetage pour rendre Toeuf Toeuf plus maniable. La bonne surprise est que la fuite sur le tube de fourche a disparu. Stariy, le mécanicien de Barnaul a donc bien réglé le problème. Ce n'était ni des défauts sur le tube, ni un mauvais état du joint spi, mais simplement une rondelle qui avait été oubliée à Grenoble.

A un arrêt, tu retrouves David bien dépité : les sangles qui relient ses deux sacoches souples viennent de lâcher. Tu prends l'une d'elle avec toi, et vous fixez l'autre sur son porte bagage.

Peu de temps après, vous quittez la plaine pour monter sur des collines. Vous arrivez à un village, avec une station essence. Vous n'attendiez pas de village si proche. Vous réalisez que vous vous êtes trompés de piste. Vous êtes trop au Sud, à Malchin. On vous indique une autre piste, peu utilisée, qui vous permettra de rejoindre votre route initiale.

Après avoir repassé les collines, vous vous installez pour la nuit. A quelques kilomètres d'une dizaine de yourtes éparpillées dans la plaine.

{vsig}photos/toulangum/day2{/vsig}